

# ALPHAGRACE

PRATICIEN EN THÉRAPIE NATURELLE

## **Autonomie confisquée : les véritables enjeux de la sécurité africaine**

1



*Pour une véritable autonomie africaine en matière de sécurité, de défense et de développement...*

## Introduction

Le **Lomé Peace and Security Forum** se présente comme un espace de dialogue et de réflexion sur les défis sécuritaires et stratégiques du continent africain.

Pourtant, derrière les discours officiels et les promesses de coopération, se pose une question fondamentale : **comment parler d'autonomie et d'indépendance lorsque les leviers essentiels de la sécurité, de la défense et de l'économie africaine demeurent sous contrôle extérieur ?**

## La contradiction des forums de sécurité

Ces rencontres internationales se veulent inclusives, allant jusqu'à inviter des acteurs perçus comme « adversaires » ou « partenaires ambigus ». Officiellement, il s'agit de favoriser le dialogue. Mais en réalité, cette ouverture soulève une inquiétude : **ne s'agit-il pas d'offrir une tribune à ceux-là mêmes qui alimentent l'instabilité ?** La diplomatie ne doit pas devenir un théâtre où les larmes de crocodile remplacent la sincérité des engagements.

## La présence militaire étrangère : solution ou problème ?

Depuis plusieurs décennies, l'Afrique accueille sur son sol des bases militaires étrangères censées lutter contre le terrorisme. Pourtant, le constat est amer :

- Les foyers de violence se multiplient.
- Les groupes armés semblent mieux équipés et financés que les armées nationales.
- La dépendance sécuritaire s'accroît, fragilisant la souveraineté des États.

De nombreux analystes africains dénoncent une stratégie où la lutte contre le terrorisme devient un **outil géopolitique**, permettant aux puissances extérieures de maintenir leur influence et de contrôler les ressources stratégiques.

## L'autonomie africaine : un horizon encore lointain

Parler d'indépendance sans maîtrise des savoirs, des technologies et des moyens de production relève de l'illusion.

- **Économie** : la dépendance monétaire et financière empêche une véritable souveraineté.
- **Technologie** : l'Afrique importe la quasi-totalité de ses équipements militaires et médicaux.

- **Institutions** : trop souvent, les structures de sécurité et de renseignement sont fragilisées par des influences extérieures et des logiques de clientélisme.

## Mon expérience de socio-criminologue

En tant que **socio-criminologue sillonnant les régions et pays africains depuis plus de quarante ans**, j'ai pu identifier, analyser, rechercher et valider des réalités que beaucoup de décideurs et de fonctionnaires d'État refusent d'affronter. Pourquoi ce silence ? Parce que nombre d'entre eux sont **subventionnés ou influencés par des acteurs externes**.

Leurs familles et leurs enfants bénéficient de **bourses d'études** et vivent à l'abri en Europe ou dans certains pays du Golfe, sur l'ordre ou avec l'appui de puissances telles que les États-Unis, l'Angleterre, la France, l'Allemagne ou d'autres pays de l'Union européenne. Cette dépendance personnelle et familiale crée une **captivité invisible**, qui empêche ces responsables d'agir avec courage et indépendance pour défendre les intérêts de leurs peuples.

## Les enjeux cachés des forums internationaux

La participation d'organisations internationales et d'ONG est souvent présentée comme une garantie de légitimité. Mais elle peut aussi être perçue comme une **porte d'entrée pour l'ingérence**. Les agendas cachés persistent : miner les sociétés africaines, maintenir la dépendance économique et orienter les choix politiques. Derrière les discours de coopération, se profile encore l'ombre du colonialisme, sous des formes renouvelées.

## Pour une refondation de la sécurité africaine

Face à ces constats, il est urgent de repenser la sécurité et la défense en Afrique autour de principes clairs :

- **Développer une industrie africaine de défense et de cybersécurité.**
- **Investir dans la science et la médecine africaines** comme piliers de résilience et de sécurité humaine.
- **Renforcer les alliances intra-africaines** (Union Africaine, CEDEAO, SADC, etc.) pour réduire la dépendance extérieure.
- **Impliquer la jeunesse et la société civile** dans les décisions stratégiques, afin de rompre avec la confiscation du pouvoir par des élites déconnectées.

## Conclusion

Le **Lomé Peace and Security Forum** met en lumière une contradiction majeure : l'Afrique aspire à l'autonomie, mais continue de débattre de son avenir dans des cadres largement influencés par l'extérieur.

La véritable question n'est donc pas de savoir **qui est invité à la table**, mais **qui écrit l'agenda**. Tant que les Africains ne seront pas les architectes de leurs propres solutions, la paix, la sécurité et le développement resteront des promesses inachevées.

4

## En résumé :

**Les véritables enjeux du Lomé Peace and Security Forum tournent autour de la souveraineté africaine en matière de sécurité, de défense et d'économie.**

**La question de la présence étrangère, des dépendances structurelles et du rôle des institutions internationales reste au cœur des débats.**

### 1. Pourquoi inviter des « ennemis » dans ces forums ?

- **Logique diplomatique** : Les forums comme le Lomé Peace and Security Forum (LPSF) se veulent des espaces de dialogue inclusif. Inviter même des acteurs perçus comme adversaires permet de créer un cadre où les tensions peuvent être discutées plutôt que laissées à l'escalade.
- **Risque de duplicité** : Cependant, cette ouverture peut être perçue comme une faiblesse si elle donne une tribune à des puissances ou organisations accusées d'ingérence. C'est ce paradoxe qui nourrit la méfiance : dialogue nécessaire, mais infiltration possible.

### 2. La présence militaire étrangère en Afrique

- **Argument officiel** : Les bases étrangères (françaises, américaines, turques, russes, etc.) sont justifiées par la lutte contre le terrorisme et la sécurisation des zones stratégiques.
- **Critique récurrente** : Beaucoup d'analystes africains estiment que cette présence entretient la dépendance et alimente parfois les conflits, en servant d'outil de pression géopolitique.
- **Exemple concret** : Lors du LPSF 2025, plusieurs intervenants ont insisté sur la nécessité de développer une **industrie africaine de défense** et de financer la sécurité par des ressources propres.

### 3. Autonomie et indépendance : un défi structurel

- **Économie** : La dépendance au CFA franc et aux financements extérieurs reste un frein majeur. Des voix comme celle de l'économiste togolais **Kako Nubukpo** rappellent que sans souveraineté monétaire, il n'y aura pas de souveraineté politique.
- **Technologie et savoir** : L'Afrique importe encore la majorité de ses équipements militaires, médicaux et technologiques. Le forum a souligné l'urgence de développer des **capacités locales** dans la recherche, l'innovation et la production industrielle.
- **Jeunesse et société civile** : Le rôle des jeunes et des chercheurs africains est mis en avant comme levier pour sortir du cycle de dépendance.

### 4. Les contradictions des forums internationaux

- **Participation des Nations Unies et ONG** : Leur implication est vue par certains comme une garantie de visibilité internationale, mais par d'autres comme une **porte d'entrée pour l'ingérence**.
- **Discours officiel vs. Réalités** : Alors que les déclarations finales du LPSF appellent à une « sécurité africaine pensée et portée par les Africains », la réalité est que les financements, les partenariats et les arbitrages restent largement influencés par des acteurs extérieurs.

### 5. Pistes de réflexion pour une véritable autonomie

- **Construire une industrie africaine de défense et de sécurité** (armes, cybersécurité, renseignement).
- **Réformer la gouvernance économique** : sortir de la dépendance monétaire et encourager la transformation locale des ressources.
- **Investir dans la science et la médecine africaines** comme piliers de sécurité humaine et de résilience.
- **Renforcer les alliances intra-africaines** (Union Africaine, CEDEAO, APA) pour réduire la porosité institutionnelle.
- **Inclure la jeunesse et la société civile** dans les décisions stratégiques, afin d'éviter que la sécurité ne soit monopolisée par des élites déconnectées.

En clair, le **Lomé Peace and Security Forum** met en lumière une tension fondamentale : **l'Afrique veut parler d'autonomie et de souveraineté, mais le cadre même de ces discussions reste dépendant de financements, d'acteurs et de logiques extérieures.**

La question que vous soulevez – « crocodile tears ou sincérité ? » – reflète ce dilemme : entre volonté affichée et réalités structurelles, l'Afrique est encore en quête d'un modèle de sécurité et de développement véritablement endogène.

Email : [contact@alphagrace.fr](mailto:contact@alphagrace.fr)